



PISTES PÉDAGOGIQUES

La Distance entre le ciel et nous

■ Réalisé par Vasilis Kekatos

Produit par Blackbird Production
2019 - 09 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Deux inconnus se rencontrent pour la première fois, la nuit, dans une station-service perdue. Alors que le premier fait le plein, il manque quelques euros au second pour rentrer chez lui. Les deux hommes vont marchander le prix de ce qui les sépare d'une histoire.

Pourquoi montrer ce film ?

La thématique de la rencontre amoureuse, au hasard au milieu de la nuit, est universelle. La particularité de ce film repose surtout le langage corporel de ses deux personnages et sur la beauté touchante de leurs regards.

Mots-clés : Corps – Désir – Destin

GENÈSE DU FILM

Lors d'un voyage aux États-Unis, en sillonnant le Nouveau-Mexique, le Colorado et le Texas, Vasilis Kekatos est fasciné par l'esthétique nocturne des stations-service américaines. Pour lui, seule une histoire d'amour était en mesure de retranscrire son attraction pour ces lieux. Le réalisateur n'écrit presque pas de scénario, seulement quelques pages de dialogues. Le caractère de ses personnages lui est inspiré par la vie de son oncle paternel qui était homosexuel. En rencontrant ses acteurs, Iokanannis Kotidis et Nikolakis Zeginoglou, il approfondit son projet et effectue plusieurs heures de répétition avec eux. Le tournage a lieu dans une véritable station-service d'inspiration américaine à Loutraki, en Grèce.



Sur le tournage du film avec le chef opérateur Giorgos Valsamis à la caméra.

© Blackbird Production

LE RÉALISATEUR VASILIS KEKATOS

Né en 1991 sur l'île de Céphalonie, Vasilis Kekatos étudie le cinéma à l'école des arts de l'Université Brunel à Londres. Après un premier court métrage intitulé *Rétrograde* en 2014, il signe deux ans plus tard *Zero Star Hotel* qui lui permet d'être repéré dans des festivals français et internationaux. Son troisième film *Le Silence des poissons mourant* est présenté en avant-première à Locarno en 2018 et est sélectionné à Sundance l'année suivante. *La Distance entre le ciel et nous* remporte la Palme d'or du court métrage et la Queer Palm à Cannes en 2019. Il prépare actuellement son premier long métrage.

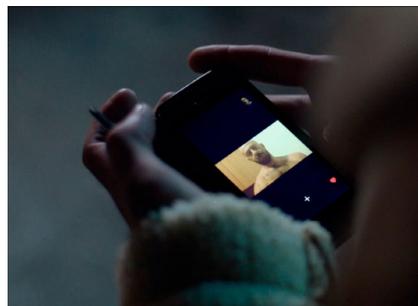


© Festival de Cannes

DU VIRTUEL AU RÉEL

Le film s'ouvre sur l'image d'un homme torse nu échangeant avec un autre garçon par écrans de téléphones interposés. Si l'on pouvait croire au début qu'il s'agissait d'un couple, leurs échanges montrent très rapidement qu'ils viennent à peine de faire connaissance sur une application de rencontre. La conversation amoureuse se transforme vite en exhibition sexuelle. L'arrivée du jeune motard extrait soudainement le garçon de son portable et lui fait quitter la télécommunication. Immédiatement, l'esthétique froide de l'écran s'oppose à la chaleur des visages filmés en gros plan et en format 4/3. Vasilis Kekatos nous fait passer d'une consommation virtuelle et sans âme à l'incarnation physique et vécue d'une véritable rencontre. Paradoxalement, ce qui devient visible est peut-être aussi invisible, le charme du hasard étant par définition insaisissable.

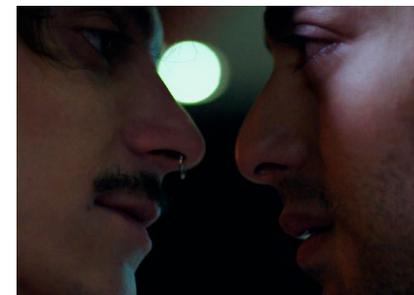
Quels liens implicites le film établit-il entre l'amour et le commerce ? Selon vous, quels rapports le premier garçon semble-t-il entretenir avec le désir amoureux ?



Un escort-boy proposant ses services sur une application téléphonique.

(BON)HEURTS

La quasi-totalité du film repose sur la discussion nocturne entre les deux garçons. L'absence de profondeur de champ et l'arrière-plan sombre semblent les placer dans une sorte d'espace aérien hors du temps. Leur rencontre devient d'autant plus universelle puisqu'elle ne semble pas s'inscrire dans une zone géographique particulière, même si la moto et la station-service, rappelant un tableau d'Edward Hopper, font penser au décor d'une romance américaine. La mise en scène ne cesse de jouer avec la distance entre les corps des deux personnages. D'abord opposés par le champ-contrechamp, ils sont réunis seulement à trois reprises dans le cadre : une fois par leurs regards, puis par leurs mains et enfin par leurs bouches. Le film traduit ainsi de façon poétique, comme s'il s'agissait d'une parade amoureuse, les différents états d'âme des personnages.



Quelles interprétations symboliques pourriez-vous donner aux deux origamis ?



S'ABANDONNER ET S'ENTOURER

Le thème musical illustrant la dernière partie du film s'intitule *Surrender* et signifie « abandonner ». Le premier garçon aurait en quelque sorte capitulé face au jeune motard qui lui propose de le ramener à Athènes sans contrepartie. On pourrait jouer sur les mots et faire basculer *to surrender* vers *to surround* qui veut dire « entourer ». En effet, le garçon s'enroule littéralement autour du motard, comme s'il avait enfin trouvé la chaleur humaine qui lui manquait. La caméra les suit au moyen d'un travelling latéral, ne dévoilant pas l'issue du chemin et les laissant rouler jusqu'à

l'infini. À la manière d'un prince charmant qui aurait sauvé sa princesse sur son destrier, le motard est parvenu à extraire son soupirant de la station où il attendait pour le ramener à la vie.

Au moment du trajet final en moto, la caméra opère un léger recadrage et se rapproche des deux personnages. Comment leurs corps s'inscrivent-ils dans le paysage, en lien avec le titre du film ?

■ Éducation aux images

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

Ce film fait partie d'un catalogue intitulé «Pointe courte» qui contient 13 courts-métrages tournés et/ou produits dans la région et a pour but de favoriser leur diffusion en salle de cinéma ainsi que dans un cadre pédagogique.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Le motard pourrait s'évaporer dans la nuit et, le lendemain, le garçon aurait sans doute envie de le recontacter. Par chance, ils ont échangé leurs numéros de portable. Le premier envoie un message à l'autre qui répond, s'en suit alors une conversation. Les spectateurs pourraient imaginer le contenu de leurs échanges sous la forme de textos et d'émoticônes. Même si l'écriture serait lapidaire, cela n'empêcherait pas les garçons d'exprimer ce

qu'ils ont ressenti cette nuit-là, de dire si oui ou non ils ont envie de se revoir et pourquoi. L'objectif serait de poursuivre les dialogues du film et de s'apercevoir qu'en passant uniquement par l'écrit, les effets produits sont différents. Le réalisateur Vasilis Kekatos n'a presque pas rédigé de scénario, préférant la puissance des corps et des images. Cette activité permettra ainsi de comprendre la singularité de sa mise en scène cinématographique.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

Le film s'adresse sans aucun doute à un public de lycéens averti puisqu'il est question de désir sexuel et de drogue. Il pourrait tout à fait trouver sa place au sein du parcours « modernité poétique ? » au baccalauréat de français en écho avec l'étude du recueil *Alcools* de Guillaume Apollinaire.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

My Own Private Idaho de Gus Van Sant (1991).

Mike est un jeune homme perdu qui se prostitue. Il espère trouver de l'amour et du réconfort auprès de son meilleur ami Scott.



© New Line Cinéma

Mike attendant un client sur le bord de la route.